

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Sylvain BRIOLLET

Daignez, pleine de grâce et d'amour

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1926, tome 25, p. 146

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

Daignez, pleine de grâce et d'amour

*Vous erriez dans la nuit, car l'auberge était pleine
D'hypocrites marchands, de femmes, d'étrangers,
Et vous cherchiez ailleurs un toit pour y loger
N'ayant sur l'âne gris qu'un bleu manteau de laine.*

*Saint Joseph implorait. — Passez votre chemin !
— Monsieur! - Vous insistez? Quels va-nu-pieds étranges !
— Un logis, malheureux! Vous dites bien : la grange ?
Et le feu, mon ami, les accidents ; à demain !*

*Quelle cour attendait cette pompe royale ?
Sous le poids du plaisir, vos tables et vos lits
S'éroulaient, Princes, banquiers, pour qui l'ombre d'un pli
Sur vos cravates est affaire capitale.*

*Ici, la porte baille, on entre auprès du feu,
Le bœuf est bon enfant, l'âne connaît son maître ;
Parmi les animaux, Seigneur, on vous invite à naître,
Vous serez sur la paille un beau fruit savoureux.*

*O Vierge, pardonnez nos refus d'aubergiste !
Sans vergogne notre âme immortelle s'endort
Pendant que votre voix supplie au corridor
De recueillir enfin votre présence triste.*

*Vous reviendrez, ce soir, si doucement gémir
Que ma mère, inquiète, ouvrira la fenêtre :
Daignez, pleine de grâce et d'amour apparaître,
Que nous voyions encor vos ceintures fleurir.*

*Le Soleil a fondu notre robe de neige :
Faites neiger sur nous afin que renaissant,
Nos yeux lavés et purs, notre cœur innocent
Ne suivent désormais que de chastes cortèges.*

Sylvain BRIOLLET.